



Extrait de :

Québec, ville et capitale

Collection Atlas historique du Québec,
Les Presses de l'Université Laval, 2001.

Quatrième partie : Québec aujourd'hui

Premier chapitre : Le paysage urbain

Marcel Bélanger, « Sites panoramiques et rues pittoresques »,
p. 340-341.



SITES PANORAMIQUES ET RUES PITTORESQUES

Le prodigieux paysage de Québec. À la pointe du cap Diamond devant l'immense trouée du Saint-Laurent, air, lumière et eaux se confondent dans des proportions infinies. Pour la première fois dans ce continent l'impression réelle de la beauté et de la vraie grandeur. Il me semble que j'aurais quelque chose à dire sur Québec et sur ce passé d'hommes venus lutter dans la solitude poussés par une force qui les dépassait.

Albert Camus, printemps 1946.

En allant vers l'aval, à mesure qu'on s'approche de Québec, les terres basses du Saint-Laurent perdent leur allure habituelle. Prises en tenailles entre l'immense socle précambrien et les Appalaches toutes proches, elles se présentent sous la forme d'un plateau qui culmine à une centaine de mètres sur le site de Québec. De cette hauteur, on aperçoit, devant soi sur l'autre rive, un escarpement qui plonge si vivement vers le fleuve qu'on y distingue à peine quelques arbustes chétivement accrochés sur ses flancs. Et l'on aperçoit aussi l'estuaire où la mer et le fleuve se rejoignent. Un vaste panorama

ne cesse alors de solliciter le regard. On y distingue des alignements rocheux sur la droite; on y observe, sur la gauche, la soudaine avancée du massif précambrien qui s'abîme dans la mer. Et ce panorama est peuplé de constructions qui fuient vers l'horizon en épousant les contours de la nature.





L'ESTUAIRE VU DE LA CITADELLE ; EN HAUT À GAUCHE, LE CHÂTEAU FRONTENAC, 1998.
Photographie Marcel Bélanger.

Une telle force se dégage de ce spectacle que Québec semble se fondre dans son cadre naturel. Un front de mer tourmenté y a imposé ses courbes au contact de l'eau, puis le tracé d'une côte qui profite d'un léger ravinement pour gagner le cap où l'altitude la plus forte détermine l'emplacement principal des défenses de la ville. Cet emplacement est situé sur le rebord du plateau qui domine le fleuve vers l'amont, le Cap-aux-Diamants. L'habitat de Québec y a trouvé le principe d'une disposition qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours, une disposition où l'altitude et la jouissance d'un panorama jouent un rôle important. Lieu protégé et lieu géométrique de tous les sites depuis lesquels la vue porte sur le fleuve, le rebord de ce plateau n'a cessé de retenir la préférence des élites, instituant par là une direction qui affecte l'ensemble de l'agglomération. L'habitat des classes moyennes s'y est conformé en occupant le versant qui regarde vers le massif précambrien, tandis que les populations ouvrières se sont distribuées en contrebas.

LE BASSIN LOUISE, LES SILOS À GRAIN ET L'ESTUAIRE DE LA RIVIÈRE SAINT-CHARLES. AU LOIN LE MASSIF PRÉCAMBRIEN, 1998.
Photographie Marcel Bélanger.

Ces déterminations naturelles sont d'autant apparentes que l'expansion de Québec s'est effectuée graduellement. Investie d'un rythme qui lui est propre, pénétrée d'une élégance inhabituelle, Québec a accordé ses paysages à l'accident originare qui les a suscités. Elle est demeurée ce premier abri, résolument placé à la tête de l'estuaire qui l'a vu naître. Et c'est à cela même, à cette présence de la nature, tantôt directe, tantôt secrète et dissimulée, que Québec doit la valeur singulière de ses paysages et de ses ambiances.

LA DÉCOUVERTE D'UN PAYSAGE

Les panoramas de Québec suscitent depuis toujours l'admiration. Toutefois, on ne réalisa leur importance que lorsqu'il devint évident que la fonction symbolique de la vieille ville allait prendre le pas sur sa fonction militaire. Dans ce contexte, la déambulation urbaine devient la clé de voûte d'une mise en scène patrimoniale. Cela s'avère d'abord dans un premier aménagement, celui de la terrasse Durham qui proposait la promenade bourgeoise sur le site du château Saint-Louis détruit par l'incendie en 1834. Puis cela se confirme et devient plus considérable et annonciateur lorsque la reconversion des murs ouvre la perspective d'aménagements panoramiques durables, se déployant à l'échelle de l'enceinte.